L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS DE QUÉBEC
ET
LES COMMUNAUTÉS HOSPITALIÈRES

XIV

Le revers de la médaille (suite)

Qu'on me permette d'ajouter une remarque plus catégorique encore mais toujours dans l'intérêt des pauvres.

N'est-il pas regrettable que nos législateurs de Québec n'aient pas jugé à propos de mettre un *proviso* en faveur des pauvres et des œuvres-pies dans la loi des testaments ? Est-il bien juste en effet, est-il même avantageux à l'Etat, qui doit, plus que tout autre pouvoir au soutien des pauvres, de les taxer dans les dispositions dernières de ceux qui veulent bien leur léguer quelque argent ? N'est-ce pas paralyser la bonne volonté des riches qui désirent, et ont quelquefois de graves raisons de conscience de vouloir qu'une part de leur héritage soit réservée pour les pauvres et les bonnes œuvres ?

Faire payer 10% à ces héritiers pauvres ! Ne sont-ils pas assez malheureux, ces déshérités de la fortune, sans que la loi vienne leur ôter une partie de l'aumône qu'on leur fait ?

Espérons qu'après y avoir réfléchi sérieusement les législateurs comprendront qu'il y a dans cette disposition de la loi quelque chose qui n'est pas tout-à-fait conforme au précepte de la charité et qu'il importe d'y remédier.

Mais tâchons à présent de répondre à une des plaintes que j'ai entendu formuler.

Le bon Jean de Lafontaine a dit avec raison :

“ Est bien fou du cerveau

Qui prétend contenter tout le monde et son père, ”

car ordinairement il est impossible de contenter tout le monde à la fois. Aussi les supérieures des hôpitaux et des maisons de charité ont habituellement une tâche bien difficile à remplir, c'est celle de répondre aux demandes pressantes et toujours bien motivées de recevoir quelques malheureux. Il leur faut souvent donner la même raison que donnèrent les habitants de Bethléem à Joseph et à Marie : “ Il n'y a pas de place. ” *Non erat locus in diversorio.*

Puisque le Divin Pauvre n'a pu être reçu dans le lieu de